

ACTION URGENTE

GUATEMALA. DES MILITANTS ASSOCIATIFS INDIGÈNES ASSASSINÉS
Trois défenseurs des droits humains membres d'une communauté rurale maya q'eqchi' ont été tués à Rio Dulce, dans le département d'Izabal, dans l'est du Guatemala. Ces trois militants, des étudiants luttant en faveur des droits fonciers, ont été retrouvés morts le 14 février. Le reste de leur communauté est en danger.

Le 12 février, **Catalina Mucú Maas, Alberto Coc Cal** et **Sebastian Xuc Coc** ont quitté leur communauté à 6 h 30 et pris le bateau pour aller à l'université à Rio Dulce, dans le département d'Izabal ; les trois étudiants font partie de la communauté maya q'eqchi' Quebrada Seca, installée sur une rivière. Ils sont arrivés à destination deux heures plus tard et ont amarré leur bateau à un quai. À 14 heures, Alberto Coc Cal et Sebastian Xuc Coc sont retournés sur les quais pour déjeuner dans un café non loin de là. Une demi-heure après, un inconnu s'est rendu dans le même café et a demandé à les voir mais ils étaient déjà partis.

Alberto Coc Cal, Catalina Mucú Maas et Sebastian Xuc Coc sont sortis de cours vers 17 heures et un de leurs amis, Amilcar Choc, les a rejoints. Les quatre étudiants ont pris le chemin du retour. Catalina Mucú Maas a appelé sa famille pour dire qu'elle rentrait. Plus personne n'a eu de contact avec les militants après cet appel. Leurs familles ont demandé l'aide des autorités pour les retrouver.

Le 13 février à 14 heures, des membres de la communauté Quebrada Seca ont trouvé le bateau et y ont découvert des impacts de balles et des traces de sang. Les militants n'étaient pas là mais leurs sacs à dos ont été retrouvés. Le lendemain, des personnes de la communauté ont commencé à rechercher les quatre étudiants. Les corps d'Alberto Coc Cal, Catalina Mucú Maas et Sebastian Xuc Coc ont été retrouvés le 14 février, flottant non loin de l'endroit où s'était trouvé le bateau la veille. Le corps de leur ami, Amilcar Choc, a été retrouvé le 15 février à un kilomètre de là. Les quatre étudiants présentaient tous plusieurs blessures par balles, infligées à la manière/comme lors d'une exécution.

Les trois défenseurs tués militaient activement pour promouvoir les droits de la communauté Quebrada Seca. Ils avaient participé à des négociations lors d'un litige foncier dans la région. D'autres militants associatifs ont récemment reçu des menaces de mort ; des membres de cette communauté sont maintenant en danger et craignent de cultiver leurs terres et de vaquer à leurs occupations quotidiennes.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- demandez qu'une enquête indépendante, minutieuse et impartiale sur le meurtre des quatre étudiants soit menée par le Bureau du procureur, que les conclusions de cette enquête soient rendues publiques et que les responsables présumés soient traduits en justice ;
- exhortez les autorités à prendre des mesures immédiates pour fournir une protection adaptée à la communauté Quebrada Seca.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 5 AVRIL 2011 À :

Procureur général

Claudia Paz y Paz Bailey
 Fiscal General de la República
 Ministerio Público
 15ª Avenida 15-16, Zona 1, Barrio
 Gerona
 Ciudad de Guatemala, Guatemala
Fax: +502 2411 9124
Formule d'appel : Estimada Sra. Fiscal General, / Madame la Procureure générale,

Ministre de l'Intérieur
 Lic. Carlos Menocal
 Ministro de Gobernación
 6ª Avenida 13-71, Zona 1,
 Ciudad de Guatemala, Guatemala
Fax: +502 2413 8658
Formule d'appel : Estimado Sr. Ministro, / Monsieur le Ministre,

Copies à :

UPDDH Guatemala - UDEFEGUA
UDEFEGUA – Unidad de protección a defensores y defensoras de derechos humanos
 1 Calle 7-45 zona 1, Oficina 2-b,
 Ciudad de Guatemala, Guatemala
Courriel : udefegua@yahoo.com

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Guatemala dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
 INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

GUATEMALA. DES MILITANTS ASSOCIATIFS INDIGÈNES ASSASSINÉS

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Selon des sources locales, les autorités concernées (le ministère de l'Intérieur et le Bureau du procureur général) n'ont répondu que tardivement aux appels de la communauté Quebrada Seca leur demandant d'examiner les corps et de se rendre sur les lieux du crime. Par exemple, le Bureau du procureur général n'a pas recueilli ou conservé certains éléments de preuve essentiels tels que quatre douilles, ou les sacs à dos des militants, qui ont été restitués à leurs familles.

Amnesty International s'inquiète du fait que les preuves n'aient pas été recueillies conformément aux bonnes pratiques, ce qui influe sur la qualité de l'enquête. De plus, les autorités concernées n'ont diligenté aucune investigation sur les menaces et d'autres incidents signalés par la communauté Quebrada Seca au cours des dernières semaines. Amnesty International a déjà évoqué ses inquiétudes concernant la façon dont les autorités enquêtent sur des crimes dans les rapports suivants : *Guatemala: No protection, no justice: killings of women in Guatemala* (AMR 34/017/2005) et *Guatemala: No protection, no justice: killings of women (an update)* (AMR 34/019/2006).

Amnesty International est préoccupée par la situation des défenseurs des droits humains au Guatemala, qui sont constamment victimes d'agressions et de menaces en raison de leur militantisme pourtant légitime. La plupart du temps, les atteintes commises contre des défenseurs des droits humains restent impunies (voir le rapport : *Central America: Persecution and resistance: The experience of human rights defenders in Guatemala and Honduras*, AMR 02/001/2007).

AU 39/11, AMR 34/001/2011, 22 février 2011

